

Communiqué de presse
18 avril 2023



Redécouverte d'une nécropole de Lutèce

À l'occasion de la création d'une nouvelle sortie pour les usagers de la gare « Port Royal » du RER B, une fouille archéologique préventive a été prescrite par les services de l'État (Drac Île-de-France). Cette opération est menée par les archéologues de l'Inrap. Les recherches portent sur une parcelle de 200 m² où les sépultures d'une grande nécropole, implantée au sud de Lutèce au II^e siècle de notre ère, sont étudiées.

La nécropole Saint-Jacques

Durant l'Antiquité, les espaces dévolus aux morts et aux vivants étaient bien distincts. Les nécropoles étaient implantées en sortie de la ville et les sépultures au bord d'une voie. Au Haut-Empire, Lutèce, dont l'urbanisation méridionale s'étendait jusqu'au Val de Grace, comptait plusieurs nécropoles. La plus importante, dite « nécropole sud » – également appelée nécropole Saint-Jacques ou bien encore nécropole de la rue Pierre-Nicole (en raison du nombre conséquent de sépultures découvertes dans la partie méridionale de cette rue) – se développait au sud de la ville, le long du *cardo maximus* (actuelle rue Saint-Jacques).

La fouille menée actuellement permet d'en étudier une petite partie qui a échappé aux nombreux travaux de voirie dont la construction du RER B dans les années 70. Cet îlot encore préservé témoigne ainsi d'une extension vers l'ouest des limites supposées de la nécropole ; sa fouille apporte des données inédites grâce aux différentes approches de l'archéologie et de l'anthropologie moderne.

Une nécropole antique révélée au XIX^e siècle

L'essentiel de nos connaissances sur cette nécropole provient des observations faites au XIX^e siècle, lors des grands travaux parisiens, d'une petite partie des sépultures à inhumation et à incinération qui la composait. L'étude du mobilier archéologique alors découvert indique une utilisation régulière de l'espace funéraire du début du I^{er} siècle jusqu'au III^e siècle pour commencer à être délaissée au IV^e siècle. Ces observations ont également permis de supposer que la nécropole s'étendait à l'emplacement de l'abbaye de Port-Royal, jusqu'au boulevard Saint-Michel et qu'à l'apogée de la ville romaine, elle occupait un espace considérable d'environ 4 hectares.

50 sépultures mises au jour

La fouille a permis la mise au jour de 50 sépultures à inhumations, globalement datées du II^e siècle. Leur densité est assez importante et de nombreux recouvrements ont pu être observés. Comme couramment observé à l'Antiquité, aucune organisation ou orientation ne semble prédominante, et le creusement des fosses sépulcrales, parfois de très grandes dimensions, tant en longueur qu'en profondeur, s'avère tout aussi fréquemment étroit et arasé.

Il s'agit ici exclusivement d'inhumations. Aucune incinération n'a été décelée alors que c'est une période de l'Antiquité où les deux peuvent coexister. Elles sont toutes en cercueil, contenant périssable dont les traces de planches sont parfois encore visibles et les clous toujours présents. Les individus inhumés ici sont des adultes de

sexe masculin ou féminin mais également des sujets immatures, comme cela pouvait être attendu dans une grande nécropole.

Un peu moins de la moitié des inhumations est accompagnée de dépôts de différentes natures. Il peut s'agir de récipients en céramique (tasses, gobelets, cruches ou plat...) ou en verre (balsamaire, lacrymatoire, verres...). Plus rarement, une monnaie est placée dans la bouche du défunt ou dans son cercueil. Cette pratique, courante dans l'Antiquité, constitue probablement l'obole au passeur des enfers, Charon. Enfin, plusieurs traces de chaussures subsistent par la présence de nombreux petits clous qui formaient la semelle : elles sont soit en position de port aux pieds de l'individu, soit déposées sur le côté du sujet. Quelques objets liés à l'habillement (fibules, bijoux, épingles, ceintures) ont été mis au jour. A noter, la présence d'une fosse unique et remarquable contenant le squelette d'un porc entier, ceux d'un autre petit animal et deux récipients entiers en céramique : cette fosse ne serait donc pas sépulcrale à proprement parler mais aurait plutôt servi de « fosse à offrandes ».

Cette fouille permettra, grâce à l'étude des différents modes d'inhumation, de la population présente ainsi que du mobilier associé, d'affiner les datations et la durée d'utilisation de cette nécropole. Son organisation pourrait traduire des regroupements volontaires et son analyse donnera de précieuses informations sur les modes de vie des Parisii.

À propos du groupe RATP

Avec 16 millions de voyages chaque jour dans le monde, le groupe RATP compte parmi les leaders mondiaux du transport urbain. Implanté dans 16 pays et sur 5 continents à travers sa filiale RATP Dev, le Groupe exploite au quotidien 8 modes de transport (métro, bus urbains et interurbains, tramway, ferroviaire, sightseeing, câble, navette maritime, transport à la demande). Il est par ailleurs présent sur toute la chaîne des nouvelles mobilités, en partenariat dans d'autres modes (navette autonome, scooter électrique en libre-service, covoiturage, autopartage, parkings intelligents et connectés). Expert de renom en gestion d'infrastructures comme en ingénierie, le Groupe propose également, à travers ses filiales, une large palette de services urbains en matière de gestion et d'ingénierie immobilière, d'exploitation de surfaces commerciales, de fibre optique, d'information voyageur sur mesure ou de solutions de billettique innovantes. En Île-de-France, la RATP exploite depuis plus de 70 ans l'un des réseaux multimodaux les plus denses au monde. À travers ses 71 000 collaborateurs, dont un quart à l'international, le groupe RATP conçoit, met en œuvre et fait vivre au quotidien des solutions de mobilité et des services innovants pour une ville durable et plus humaine. @RATPGroup

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics

archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **RATP**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Île-de-France)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable de recherches archéologiques (RRA) **Camille Colonna, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, direction du développement culturel et de la communication

06 07 40 59 77 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Solène Bonleu

chargée de développement culturel et communication Île-de-France

Inrap, direction interrégionale Centre-Île-de-France

07 86 00 49 40 – valorisation-cif@inrap.fr

DRAC Île-de-France

Service communication

01 56 06 50 00 - presse-dracidf@culture.gouv.fr